

## **Kuukoy doit payer !**

[Page 1]

Une histoire écrite en langue mandingue par El Hadji Cheikh Touré (ou Al-Hajj Shaykh Tuure) à Jaara en Gambie. Elle retrace le conflit militaire qui a opposé la Gambie au Sénégal et dont le principal instigateur est Kuukoy Samba Saaña.<sup>1</sup>

Le tam-tam de malheur de Kuukoy retentit le dernier mercredi du mois de Ramadan, pendant la nuit. Beaucoup de personnes moururent le lendemain matin !

Les mensonges et les revendications de Kuukoy étaient diffusés dans les radios.

Il disait que Jawara ne reviendra jamais tant que lui sera vivant.

Kuukoy avait incité toutes les personnalités à prononcer ce même discours.

Pour éviter qu'il y ait plus de morts, les lions du Sénégal se sont mis en colère.

Lorsqu'ils ont largué des bombes, Kuukoy fut le premier à s'enfuir !

Il s'enfuit avec plusieurs de ses combattants et plusieurs des hommes de sa garde.

Quand les chars de combat pénétrèrent le territoire de la Gambie,

ce fut le sauve-qui-peut à Sukuta. Beaucoup de ses combattants s'enfuirent !

[Page 2]

Husayni, Jeeri, Jonkong, ainsi que Kaator,

Faati, Tafaa, Kamara et Dembo, tous, ont fui !

---

<sup>1</sup> *Kuukoy Samba Saaña* en mandingue est aussi appelé *Koukoy Samba Sagna* (1952-2013) au Sénégal et *Kukoi Samba Sanyang* en Gambie. Il avait tenté de renverser par coup d'état le gouvernement de *Dawda Kairaba Jawara* (1924-2019) en Gambie en 1981.

Les Sénégalais arrivèrent et annoncèrent le retour de Jawara, le président légitime.

Le président soutenu par ses pairs a fait son retour.

Il limogea certains de ses soldats qui assuraient sa sécurité et les remplaça.

Kuukoy a été le responsable de beaucoup de morts.

Merci Abdou,<sup>2</sup> votre prise de position a été une chance pour nous.

Les hautes autorités sénégalaises sont rentrées victorieuses.

Il ne fut président que pendant trois jours, Kuukoy !

Il fut arrêté à Bissau après son coup d'état manqué qui fit de nombreuses victimes.

[Page 3]

Poème arabe en style *fa'ūlun, fa'ūlun, fa'ūlun, fa'ūlun, fa'ūlun, fa'ūlun, fa'ūlun, fa'ūlun*<sup>3</sup>

Je suis arrivé par la puissance du Créateur de tous les êtres

le dimanche matin à Banjul.

Nous avons quitté très tôt avec difficulté

et sommes arrivés avant le coucher du soleil à Banjul.

Ensuite, nous avons logé chez

Muhammadu Saar-Samaa à Banjul.

J'ai eu l'honneur de loger dans un excellent quartier

appelé Haafoday à Banjul.

---

<sup>2</sup> Ici l'auteur rend hommage à *Abdou Diouf* né en 1935, Président du Sénégal de 1981 à 2000.

<sup>3</sup> Ici l'auteur montre que le poème suit le style poétique arabe appelé *fa'ūlun*.

Là, j'y ai été honoré par un groupe de gens

comme ils feraient pour les personnalités à Banjul.

J'y étais avec des gens honorables

et des gens riches à Banjul.

Et j'y étais aussi accompagné d'hommes de sagesse et vertueux

mais aussi des personnalités à Banjul.

Et aussi des gens intelligents. Parmi eux,

mon frère Cheikh Sall à Banjul.

Parmi eux, l'admirable Cheikh Faye

avec notre grand frère Cheikh Badara Faye à Banjul.

Ainsi que leurs grands érudits comme

Oumar Sow et Abdallah à Banjul.

Mais aussi parmi eux, de très grands sages

qui ne sont pas des ignorants à Banjul.

[Page 4]

Parmi eux, deux personnes élégantes,

des enfants toujours bien habillés à Banjul.

De même que leurs jeunes qui sont toujours bien habillés

à l'image des jeunes de Jalajobu à Banjul.

Un grand hommage à celui qu'on a choisi

pour que Banjul soit ce qu'il est!

Fin du poème. L'auteur est Ibrahima Bayo, le fils de Husayn.